

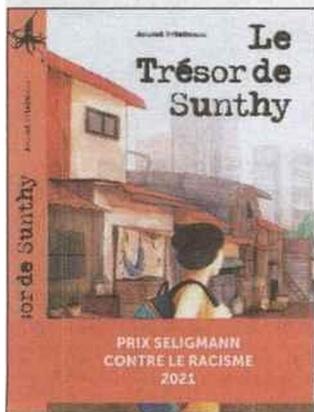


LITTÉRATURE Son huitième roman

# Arnaud Friedmann est "La femme d'après"

*L'auteur bisontin s'est mis dans la peau d'une femme qui échappe à une agression. Angoissée par cet épisode qui la renvoie à son inexorable vieillissement, elle s'enferme dans un huis clos avec elle-même.*

**L**e Monde, L'Express, parmi d'autres magazines et multiples blogs de lecteurs ont salué tour à tour la



**En ce début d'année, un autre de ses romans (jeunesse) a décroché le Prix Seligmann contre le racisme.**

qualité du nouveau roman du Bisontin Arnaud Friedmann, soulignant sa belle capacité à sonder l'âme d'une femme de quarante ans dans la peau de laquelle il a su se glisser pour raconter cette histoire.

Échappant de peu à une agression alors qu'elle se promène dans les rues de Montpellier, cette quadra apprendra le lendemain qu'une véritable agression commise juste après, par la même bande, a causé la mort d'une jeune fille. Entre culpabilité et angoisse, elle ruminera pendant la durée du livre cet épisode traumatisant pour elle, se posant mille questions sur elle-même et l'attraction qu'elle exerce, ou plus du tout, sur les hommes.

La prouesse, elle a bien été pour Arnaud Friedmann, dans un tout autre registre que ses pré-

cedents romans, à s'immiscer dans les rouages tortueux de cette femme dont il ne dévoile presque rien du reste de sa vie. L'autre prouesse, que d'aucuns pourraient qualifier de longueurs, est de consacrer les presque 200 pages du roman à ces tourments intérieurs. "Le but de ce roman n'était pas de me mettre dans la peau d'une femme mais de lancer une

**Une tension presque palpable physiquement.**

*réflexion sur le vieillissement, sur l'âge. À travers le personnage de cette femme, j'étais sans doute plus libre de dire ce que je veux"* commente Arnaud Friedmann en avouant que

cette question du vieillissement le taraude aussi.

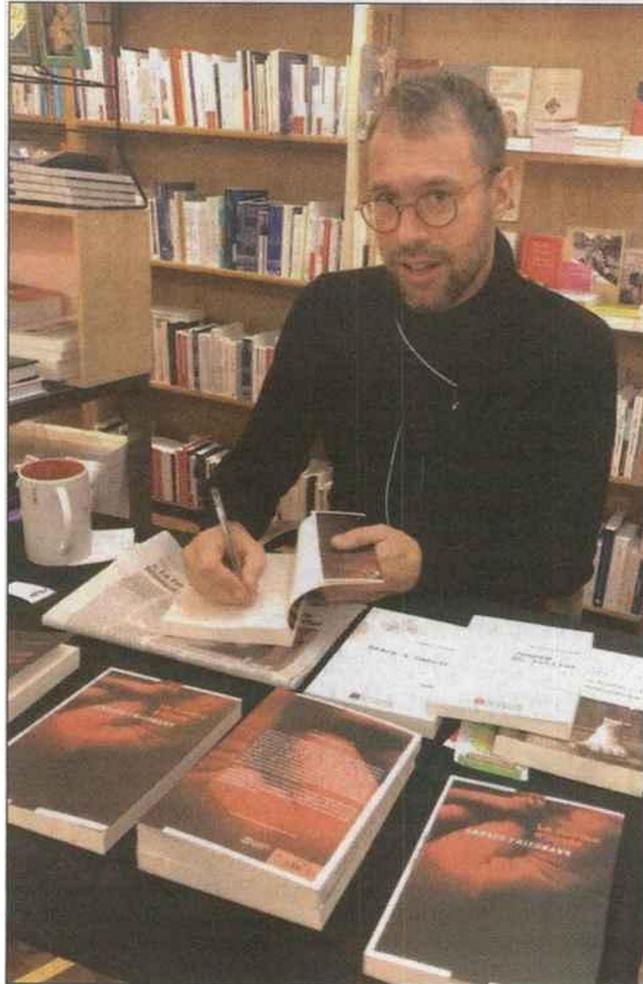
Il se trouve que le hasard a bien fait les choses pour l'auteur bisontin dont le livre trouve un écho dans l'actualité tragique du moment (agressions et féminicides, mouvement Me Too, etc.), sans que ce recoupement soit volontaire puisque "j'ai entamé l'écriture de ce roman en 2015. Je n'ai donc aucunement souhaité surfer sur une vague" avoue l'auteur.

S'il ne se passe finalement pas grand-chose dans ce huis clos avec elle-même, l'héroïne sait à travers la plume délicate d'Arnaud Friedmann captiver son lecteur jusqu'au bout, avec une tension presque palpable physiquement, dévoilant une fragilité qui confine à la folie.

Après cette Femme d'après dont le succès dépasse aujourd'hui largement les frontières régionales, on a hâte de voir sur quel terrain Arnaud Friedmann va inviter ses lecteurs pour son roman d'après... Pour lui, ce début d'année est plutôt prolifique car il vient de recevoir en parallèle le Prix Seligmann contre le racisme pour un de ses romans jeunesse cette fois, Le "Trésor de Sunthy" paru un peu plus tôt. Il lui sera remis à la Sorbonne à Paris au printemps. ■

J.-F.H.





**L'auteur bisontin en dédicaces avec son dernier roman.**

**LA FEMME D'APRÈS - Par Arnaud Friedmann**  
**La manufacture de livres - 18,90 euros**